

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 1 (1913)
Heft: 6

Artikel: La famille de Duens (Düdingen)
Autor: Diesbach, Max de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

REVUE FRIBOURGEOISE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

Secrétaire : F. DUCREST

Tre Année

No 6

Nov.-déc. 1913



LA FAMILLE DE DUENS (DÜDINGEN)

par MAX DE DIESBACH.

Si l'armorial fribourgeois ne donne pas les armes de la commune de Guin, il présente d'une manière absolument fantaisiste celles de la famille de Duens ou Düdingen; il en donne trois variantes :

- 1^o de gueules à la roue de moulin d'argent;
2^o de gueules à trois roues d'argent;
3^o d'argent à un chevron de gueules accompagné de trois roses de même posées 2 et 1.

Nous croyons que l'erreur vient d'une faute de dessin, car les de Duens ont toujours porté de gueules à trois roses d'argent, posées 2 et 1 ; c'est ainsi que les anciens armoriaux que nous avons consultés blasonnent ces armes ; exceptionnellement l'armorial Python de Corcelles, dont il existe une copie à la Bibliothèque cantonale, donne les émaux renversés. Nous pouvons heureusement consulter un document contemporain de la famille, soit du XIV^{me} siècle, c'est un bel écusson peint sur une des parois du cloître d'Hauterive ; il a été retrouvé lors de la dernière restauration. Il présente le champ de gueules avec les roses. Au-dessous, on a découvert une pierre tombale de la même époque et aux mêmes armes, mais elle n'a pas pu être conservée, car la molasse imprégnée d'humidité est tombée en morceaux.

M. le Dr Türlér, archiviste de l'Etat de Berne, a eu l'amabilité de nous fournir les empreintes de plusieurs sceaux ; ce sont

ceux de Willelme de Dürdingen 1329, Jacob 1346, Jean 1356 et Jacob 1375 ; ils donnent tous l'écusson à trois roses.

Les armes de la famille de Dürdingen doivent donc être blasonnées ainsi : de gueules à trois roses d'argent.

Le cimier de cette maison présente des différences. D'après l'armorial de Mülinen, dont un extrait nous a été fourni par M. le professeur Dr W. F. de Mülinen, Wilhelm aurait porté une rose posée entre deux cornes ou trompes. Le sceau parfaitement gravé de Jean porte un bonnet conique sommé d'une houppe en forme de boule. L'armorial Stettler et celui de W. Techtermann (de la Bibliothèque cantonale) donnent une rose d'argent posée sur un coussin de gueules.

La famille de Duens (Dürdingen, Thüdingen) est ancienne quoiqu'elle n'appartienne pas à la vieille noblesse féodale du pays, celle que les Allemands appellent Uradel. C'étaient des hommes libres, possesseurs de biens considérables dans les contrées qui forment les districts de la Singine et du Lac, spécialement à Guin (Dürdingen) et aux environs, et dans la partie du canton de Berne située à l'ouest de l'Aar. Ils se fixèrent à Fribourg dès le début de la cité dont ils furent les principaux bourgeois ; ils étaient aussi citoyens de Berne.

Un Albertus de Duens figure comme témoin dans les actes d'Hauterive, dès la seconde moitié du XII^{me} siècle. Vers 1250, la famille se partagea en deux branches principales. Rodolphe de Duens fut l'auteur de la branche aînée qui continua à porter le nom et les armes de la famille, ses descendants remplirent des charges élevées dans la république de Fribourg. Willelme fut avoyer de 1396 à 1398 et Jean de 1399 à 1402. Guillaume de Dürdingen avait acheté, en 1327, du comte Edouard de Savoie, la seigneurie de Grabsbourg qui était un fief impérial, avec son château et son territoire. Par cette acquisition il devenait l'égal des premiers dynastes du pays. Son fils Jacques de Dürdingen céda ses droits à la Savoie qui racheta la seigneurie en 1343 ; mais le comte était, en ce moment, dans de grands embarras financiers, il se trouva, probablement, dans l'impossibilité de payer le prix convenu ; le vendeur Jacques qui avait conservé une hypothèque sur la terre fut obligé, dès 1347, de la reprendre, soit de l'acquiescer à nouveau. Mais, neuf années plus tard, en 1356, Amédée VI, dit le comte Vert, rachète définitivement le territoire de Grabsbourg

et ses dépendances. Cette lignée s'éteignit à la fin du XIV^{me} siècle en la personne des frères Jean, Rodolphe et Pierre de Duens ; ce dernier était chanoine régulier des Augustins du Saint-Bernard.

La branche cadette eut pour auteur Conrad de Duens qui vivait en 1256, il était frère de Rodolphe prénommé. Pierre, fils de Conrad épousa Aline, fille de Jean Velga, elle était fille unique et dernière de son nom ; elle hérita de tous les biens de la famille Velga. En 1306, Pierre abandonna à ses deux fils, Jean et Nicolas, la fortune considérable de leur mère se composant de terres, de redevances, de dîmes, de droits de juridiction dans les paroisses de Wünnenwyl, d'Ueberstorf, de Guin, de Tavel, de Heitenried et autres lieux, il possédait aussi des maisons dans la ville de Fribourg. Les deux frères ajoutèrent à leur nom de famille celui de leur mère et ils en prirent les armes : d'argent à trois jantes de roue de gueules (jante = Felge, armes parlantes¹). Dès lors on les appela Dürdingen dit Velga, mais bientôt ils abandonnèrent le premier nom et n'employèrent plus que le second.

Jean de Dürdingen, dit Velga, mourut sans laisser de postérité, le 17 décembre 1325 ; son monument funéraire qui le représente armé de toutes pièces se voyait dans l'église des Augustins, à Fribourg, il a été transporté au Musée cantonal. Nicolas, le frère cadet, est la souche de la nouvelle famille Velga dont les membres, grâce à leur opulence, éclipsèrent presque la branche aînée, ils furent titrés de donzel et de chevalier et sept d'entre eux parvinrent à la dignité d'avoyer de la ville de Fribourg : Wilhelm 1353—1378, Jean, chevalier, 1356—1368, Petermann, chevalier, 1392—1417, Henslinus, donzel, 1421—1433, Wilhelm, chevalier, 1408—1448, Jacob 1477—1479, Wilhelm, chevalier 1489—1503.

Wilhelm, le dernier Velga, ne laissa qu'une fille, Dorothée, qui épousa, en 1525, Jean-Rodolphe d'Erlach, seigneur de Spiez ; la valeur considérable des biens des deux époux les faisait regarder, avec raison, comme les plus riches Bernois de l'époque.

¹ C'est par erreur que l'armorial fribourgeois donne les émaux renversés.

Sources. — Fribourg artistique 1891 p. 13. — Buri, Die Grasburg unter Savoyischer Herrschaft. Archiv hist. Verein Bern XVIII. 2. Heft. — Fontes rerum Bernensium t. V. VII. VIII. IX. — Documents aux archives cantonales de Fribourg : Famille de Dürdingen. — Liber donationum d'Hauterive.

La famille Dürding, originaire de Riaz, qui fournit deux évêques au siège épiscopal de Lausanne n'a aucun lien de parenté avec les Dürdingen. Elle adopta aussi les trois roses dans ses armes.